

2500 Kultur/Culture – Kulturtäter

THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUE ET CHANSON FRANÇAISE

Marianne Finazzi

Les annales 2006 ont pour moi un parfum de nostalgie. En effet ce sont les dernières. C'est avec une grande émotion que je me penche sur les derniers spectacles que j'ai accueillis au nom des Kulturtäter. C'est avec un grand plaisir aussi que je me replonge dans le passé des spectacles. Que d'émotions, de rencontres, de découvertes mais parfois aussi de soucis, d'angoisse et de questions. Mettre sur pied un programme n'est pas chose aisée. Tenir compte de la qualité, de l'innovation, des goûts du public, des finances demandent aux responsables clairvoyance et anticipation. Je ne parlerai que des spectacles francophones et bilingues et vous invite à découvrir les spectacles en langue allemande sous la plume de Béatrice Schmidt.

En février nous avons ouvert notre saison au Théâtre de Poche avec *Pascal Rinaldi* (chant) et Olivier Forel

(accordéon). Ce chanteur aux allures d'éternel adolescent a cédé aux demandes pressantes du public en présentant un best of. C'est ainsi que le public a survolé la carrière de cet artiste, accompagné par Olivier Forel à l'accordéon, à travers ses chansons d'hier et d'aujourd'hui.

En mars à l'Espace culturel Rennweg 26, transformé pour l'occasion en hall d'aéroport, le public est entré dans le monde étrange d'Amélie Nothomb. John Durand et Olivier Renault de la Compagnie des sept lieux, campent avec subtilité les deux personnages de *Cosmétique de l'ennemi* dans une mise en scène d'Emmanuel Samatan.

Au Rennweg toujours Cécile Duval et Bruno Jouhet ont présenté *La tarte à la crème* d'Alain Astruc, dans une mise en scène de Jacques Dutoit. Deux clowns, l'un est roi et l'autre valet, se retrouvent après une vingtaine d'années dans un restaurant et chacun essaie de prendre la place de l'autre...

Et comme le veut maintenant la tradition, en mai les Kulturtäter ont accueilli plusieurs spectacles de danse dans le cadre de «Steps» sous l'égide du pour cent culturel Migros qui fêtait en 2006 son dixième anniversaire. C'est toujours un événement pour les amateurs de danse de découvrir à Bienne des spectacles de grande qualité: Introdans (Arnhem) dans *Comedy* – un festin pour les yeux et les oreilles. Pilo-bolus Dance Theatre (Connecticut) dans *L'homme et l'univers* – une affaire d'équilibre. Raimund Hoghe (Düsseldorf) dans *Sacre* – Un hymne à l'individualité et à la tolérance. Et pour clore le festival Susanne Mueller Nelson & susanne muller ont présenté une création spécialement créée pour Bienne *projekt.raum* – une recherche tournée vers l'individu et l'espace et en fin de soirée *Blind Date*, le premier long métrage du chorégraphe suisse Philippe Saire a été projeté.

Introdans: «The Envelope» (4.5.)

Photo: Hans Gerritsen



En mai le public a fêté le retour du bernois *Walter «Wale» Liniger* qui est parti en Amérique avec l'intention de retrouver les racines profondes du blues. Avec sa guitare, sa voix, son harmonica, son humour et sa nostalgie, l'helvético-américain est constamment à la recherche de ce qui nous rassemble et de ce que nous avons en commun.

Le 20 mai au Théâtre de Poche, Michel Bühler a une fois encore séduit un large public avec ses *Chansons têtues*. Tour à tour drôle ou caustique, il pratique l'humour avec aisance et élégance.

En septembre, au Théâtre de Poche, après la pause estivale les Kulturtäter ouvraient le programme avec un week-end dédié à la chanson française. Emily Loizeau transportait le public à *L'autre bout du monde* (titre de son premier album). Derrière son piano, elle chante les fêlures et le bonheur avec grâce, légèreté et sincérité.

C'est ensuite au turbulent Thierry Romanens de nous montrer du *doigt* (titre de son dernier album). Accompagné de ses excellents musiciens Patricia Bosshard au violon et Wally Veronesi à la guitare, il nous invite à pénétrer dans son monde peuplé de doutes, d'angoisses mais aussi de bonheurs, d'humour, de tendresse et d'espairs.

Et pour terminer, en première partie de *Solam*, *Gaëlle Graf* égrène un tourbillon de chansons pétillantes et ironiques. Stéphanie Riondel, Ignacio Lamas et Mathias Demoulin forment le groupe *Solam*. Complices sur scène et dans leur démarche artistique, ces trois musiciens survolent un large univers musical. Ils flirtent avec le jazz, le blues ainsi qu'avec des sonorités tziganes aux accents andalous aux rythmes endiablés.

A fin octobre, à l'Espace culturel Rennweg 26, les Kulturtäter accueillent le Théâtre Extrapol, compagnie jurassienne qui, sous la plume de Camille Rebetez, fait revivre la fameuse méthode scolaire Vorwärts International pour l'apprentissage de l'allemand. *Guten Tag, ich heisse Hans*, c'est l'histoire



de la famille Schaudi, symbole d'une famille unie et idéale ayant pour mission de témoigner du bonheur qui réside dans l'ordre et la droiture.

Quel bonheur d'accueillir, au Théâtre municipal, Neville Tranter avec sa dernière création *Vampyr*. Une fois encore cet artiste australien, installé à Amsterdam, nous projette dans son monde terrifiant et drôle à la fois. Il manipule ses créatures avec

Compagnie des sept lieux: «Cosmétique de l'ennemi». (25.3.)



Pilobolus: «Position» (5.5.)

Photo: John Kane

**Raimund Hoghe: «Sacre
– The Rite of Spring»
(12.5.)** Photo: Rosa Frank



une telle maîtrise qu'elles se mettent à vivre sous nos yeux.

Les Kulturtäter, en collaboration avec Groovesound, mettent un terme à leur programmation 2006 avec Laurence Revey qui présente, avec ses musiciens,



Emily Loizeau. (14.9.)

Photo: Lisa Croze

son dernier album *Laurence Revey* à la Maison du Peuple. 12 titres enregistrés entre Paris, New York, Manchester, Londres et la Suisse, auxquels la chanteuse valaisanne ajoute des couleurs linguistiques s'harmonisant avec ses aspirations musicales.

Le Théâtre de Poche a été comme toujours sollicité par de nombreux groupes pour y présenter des spectacles de théâtre et des concerts. Cette très belle cave est essentiellement appréciée pour l'ambiance qui s'y dégage, sans oublier les conditions de location très avantageuses.

L'année 2006 se solde pour les Kulturtäter par un bilan positif. Le bilinguisme reste une des particularités de cette association dont les membres du comité sont mandatés pour découvrir des spectacles de qualité et originaux. C'est à la Bourse aux spectacles, au Festival d'Avignon et dans d'autres théâtres que sont choisis des spectacles qui sont ensuite présentés à Bienne, essentiellement au Théâtre de Poche et lorsque les exigences techniques sont plus importantes à l'Espace culturel Rennweg 26, au Théâtre municipal, à la Maison du Peuple ou au Centre de formation professionnelles de la Rue du Wasen.

En juin 2005, Pierre-Yves Moeschler, directeur de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture, a mandaté Blaise Duport, ancien conseiller communal de la Ville de Neuchâtel en charge des affaires culturelles, d'établir un rapport faisant état de la situation des arts de la scène francophone à Bienne. Dans un premier temps M. Duport a rencontré tous les responsables culturels de Bienne et parallèlement un groupe de travail a été nommé afin de définir les moyens à mettre sur pied pour enrichir et diversifier l'offre culturelle biennoise (théâtre, chanson française). M. Duport a remis son rapport en mars 2006. Ce rapport démontre que malgré le dynamisme des différentes institutions culturelles, aucune ne dispose de l'infrastructure correspondant aux exigences actuelles.

En juin 2006, après 28 ans passés au sein des Kulturtäter, j'ai décidé de tirer ma révérence. Ce fut un choix difficile car je suis encore et toujours animée des mêmes passions: le théâtre et la scène. Les Kulturtäter m'ont permis de créer un réseau impressionnant de connaissances. Des liens d'amitié se sont tissés avec nombre d'artistes invités au Poche et, avec le recul, je jette sur ma vie professionnelle un regard attendri, chargé d'émotions et de très beaux souvenirs.

Je souhaite à toute l'équipe des Kulturtäter d'avoir les moyens de continuer cette belle aventure. Pour justifier leur travail de recherches et de découvertes, cette association a besoin d'être suivie et c'est vous, public, qui êtes en mesure de justifier leur existence en assistant aux spectacles proposés.

THEATER, TANZ, KLEINKUNST

Béatrice Schmidt

Die Kulturtäter bewegen zweisprachig das Kulturleben der Stadt Biel. Kontinuierlich und engagiert bieten sie internationalen Künstlern eine Plattform und dem Publikum unvergessliche und einmalige Orte der Verzauberung auf Zeit. Auch im Bericht-



jahr haben sie ihr Stammhaus, das Théâtre de Poche, zeitweise verlassen, um im Espace culturel Rennweg 26, im Volkshaus, im Stadttheater oder in der Aula des Berufsbildungszentrums den adäquaten Bühnen- oder Aufführungsraum für die Theater-, Tanz-, Kabarett-, Figurentheater-, Chanson-, Musik- oder Comedy-Vorstellungen zu finden.

Welche Vielfalt im Programm steckt, wird einem erst richtig bewusst, wenn man die Aufführungen Revue passieren lässt. Da ist Helfried, das österreichische

Théâtre Extrapol: «Guten Tag, ich heisse Hans».
(28.10.)

Photo: Jacques Bélat



Comedy-Genie, der virtuose Puppenspieler Neville Tranter aus Australien mit seinem Stuffed Puppet Theatre, der Berner Blues von «Stiller Has» und Wale Liniger, der zeitgenössische Tanz in seinen Facetten und das Französische Chanson. Alle diese Gastspiele haben einen gemeinsamen Nenner: Qualität und Professionalität.

«Stiller Has». **(27. + 28.4.)**

Foto: Dominik Adam

**Christian Hölbling, alias
Helfried. (10. + 11.2.2006)**

Foto: Lukas Beck



Die Saison begann mit Christian Hölbling alias Helfried in *Helfried heiratet*. Der 33-Jährige hat sich im gesamten deutschsprachigen Raum einen Namen als Ausnahmetalent geschaffen und erntet Preise, wo er hinkommt. Das Publikum honorierte denn auch die beiden Vorstellungen im Théâtre de Poche durch ihre Anwesenheit: Beide Abende waren im Nu ausverkauft.

Stahlbergerheuss. (11.3.)



Stahlbergerheuss, die am 11. März ins Théâtre de Poche kamen, waren für den Schweizer Kleinkunstpreis «Goldener Thunfisch 2005» nominiert – Gardi Hutter hat ihn gewonnen –, und als sie schon enttäuscht waren, kam unverhofft der Bescheid, dass sie SurPrix-Gewinner 2005 seien. Der SurPrix ist der Schweizer Innovationspreis, eine von der ktv (Vereinigung KünstlerInnen – Theater – VeranstalterInnen, Schweiz) geschaffene Auszeichnung, die für besonders originelles und professionell realisiertes Kleinkunst-Schaffen vergeben wird. Und das hat Stahlbergerheuss dann fast noch mehr gefreut, dass das, was vor gut zwei Jahren im Proberaum noch ein Chaos und zum Verzweifeln gewesen war, nun innovativ war. Manuel Stahlberger ist der Wortakrobat, sein Bühnencompagnon Stefan Heuss zuständig fürs «Grobe». Da wird auch mal mit Kleband und Schraubzwinde hantiert, wird gehämmert und gebastelt. Alles zum Besten und zum Zwecke der Musik. Die Heuss'schen Rhythmusmaschinen geben der Stahlberger'schen Lyrik den Boden. Heuss begleitet auf frisierten Ukulelen, umgebauten Nähmaschinen und traktiert einen Presskanister, dass es dem Publikum eine Freude ist. Vieles kippt ins Absurde, funkelt vor beissendem Humor und fasziniert durch unbändigen Ideenreichtum.

Messerscharf und gefährlich waren die Wortwendungen und Gedankengänge des Kabarettisten Andreas Thiel am 23. September im Théâtre de Poche. Nicht zufällig heisst es, der Intellekt sei seine erogene Zone, die Sprache sein Laufsteg, Charme und Eleganz sein Kostüm. Thiel (Schweizer Kleinkunst-Preis 2004) trifft in Nebensätzen mit einer Nonchalance ins Schwarze, dass das Publikum vor Freude leer schluckt. Musikalisch untermalt wurde diese *Politsatire* von «Les Papillons», Michael Giertz und Giovanni Reber.

Vom Kabarett zur Comedy ist es manchmal nur ein kleiner Schritt. Das Chaostheater Oropax machte seinem Namen mit *Molkerei auf der Bounty* wieder



einmal alle Ehre. Die beiden ausverkauften Auftritte im Volkshaus (10. und 11. November 2006) waren begleitet von segelnden Requisiten, durchsichtigen Kühn und unfassbaren Live-Videos. Thomas und Volker Martins, die beiden Protagonisten, lieferten sich einen wortreichen Schlagabtausch.

«Simply perfect» hiess das Motto des diesjährigen internationalen Tanzfestivals «Steps», welches dank den Kulturtätern seine Fühler auch immer nach Biel ausstreckt. Auf dem Programm standen die Gruppen Introdans aus Holland, welche auch eine Schülervorstellung gaben, Pilobolus aus Connecticut (USA) und Raimund Hoghe, langjähriger Dramaturg bei Pina Bauschs Wuppertaler Tanztheater, aus Deutschland. Ergänzt wurde das Programm mit der Bieler Tänzerin Susanne Mueller-Nelson und der bildenden Künstlerin susanne muller.

Bilderwelten kreierte nicht nur der zeitgenössische Tanz, sondern auch das Figurentheater von Neville Tranter, welcher das Spiel mit Puppen in eine Dimension hebt, die jenseits jeder Erwartung liegt. Wer ihn einmal erlebt hat, der vergisst ihn nicht mehr. Tranters einzigartige Kombination von bodenständigem Humor und tief schürfender Bit-

terkeit und seine Virtuosität haben schon viele Skeptiker zum Puppenspiel bekehrt. Obwohl er auch dieses Mal ein eher düsteres und blutrünstiges Thema – *Vampyr* – behandelt, schenkt uns Tranter, als Premiere in seinem Schaffen, endlich ein lang ersehntes Happy End!

Seit geraumer Zeit feiert das Neue Französische Chanson ein Comeback, dank einer jungen Gene-

ration von Autoren wie Benjamin Biolay, Keren Ann, Vincent Delerm oder Bénabar, welche die Tradition ihres Landes wiederentdeckt haben. Sie mischen Einflüsse von Brel und Gainsbourg mit dem musikalischen Zeitgeist von heute – mit Erfolg. Mit ihrem Weekend «CH/anson F/rançaise» haben die Kulturtäter eine Formel gefunden, die beim Publikum

Andreas Thiel und «Les Papillons». (23.9.)

Foto: Vinzenz Wyser

Chaostheater Oropax. (10. + 11.11.)

Foto: M. Carisius



**Neville Tranter Stuffed
Puppet Theatre. (18.11.)**

Foto: Marieke Wijntjes



Anklang findet. Herausgegriffen sei Emily Loizeau, eine veritable Entdeckung, welche am 14. September das Weekend eröffnete. Mit ihrer Stimme und Präsenz, ihren Texten und Arrangements trifft sie genau ins Herz der Zuschauer; berührt, verblüfft und verzaubert sie.

Die frankophone Kultur stand im Jahr 2006 im Zentrum des Interesses. Der Bericht Dupont zeigte auf – wenn auch nicht bis ins Detail schlüssig –, dass die französischsprachige Gemeinschaft in Biel zu kurz kommt. Bei den Kulturtätern, einem durch und durch zweisprachigen und was das Verhältnis der beiden Sprachgruppen deutsch und französisch angeht ausgeglichener Verein, ist das sicher nicht der Fall. Ihre Programmgestaltung stützt sich auf eben diese beiden Pfeiler (siehe Beitrag von Marianne Finazzi). Gerade in dieser Zweisprachigkeit, die beide Sprachgruppen gleichwertig behandelt, liegt das Potential der Kulturtäter – neben den Entdeckungen und den langjährigen Kontakten mit den Künstlern. Die Pflege dieser beiden Sprachgruppen ist aufwendig. Doch gerade darin liegt die Stärke der Kulturtäter, weil sie Zweisprachigkeit vorleben und in ihrem Programm auch immer

wieder Berührungspunkte suchen und finden. Nicht zufällig wurden die Kulturtäter 2003 mit dem «Prix du bilinguisme» ausgezeichnet.

Damit die Kultur überhaupt stattfinden oder veranstaltet werden kann, braucht es letztlich drei Dinge: die Politik, das Publikum und die Künstler – in dieser Reihenfolge! Der Schriftsteller Max Goldt – er wird 2008 Gast der Kulturtäter sein – hat dies schön auf den Punkt gebracht:

Gegen das Wort «Bühne» habe ich absolut nichts einzuwenden. Ist doch toll, wenn einer jonglieren, tanzen oder jodeln kann und das anderen Leuten zeigen möchte. Drei Adressaten sei etwas geraten. Der Politik: immer schön subventionieren. Dem Publikum: immer schön hingehen und an der Kasse nicht um Ermässigung feilschen. Dem Künstler: immer schön aus der Fülle schöpfen und nicht schonungslos herumknapsen. (Aus: Max Goldt, «QQ», Rowohlt Berlin, 2007)

Mit diesem Jahresbericht nehme ich auch Abschied von meiner langjährigen Kollegin Marianne Finazzi, welche im Juni 2006 in Pension gegangen ist. Wir haben fast 20 Jahre im Büro der Kulturtäter zusammengearbeitet, gelacht, gestritten, uns gefreut und geärgert, sind zusammengewachsen, um am Ende voneinander zu lassen. In guten wie in schlechten Zeiten, beseelt von ein und derselben Leidenschaft, von ein und demselben Anspruch, haben wir uns gefunden. Eine grosse Qualität! Danke Marianne!